

Zeitschrift: Arbido
Band: 17 (2002)
Heft: 11-12

Artikel: Le rôle social des bibliothèques
Autor: Mincio, Danielle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-768779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rôle social des bibliothèques

■ **Danielle Mincio**

Rédactrice *Arbido* pour la BBS

A l'heure de la multiplication des supports du savoir, le rôle des bibliothèques évolue. De lieu de prêt et de consultation d'ouvrages imprimés, la bibliothèque devient le centre où on trouve en un seul lieu des informations de plus en plus variées accessibles en principe gratuitement à tous.

Face à cette pléthore d'informations et de supports, l'homme de la rue se trouve parfois bien démuni face à une cacophonie de nouvelles éparses sonores et visuelles où plus rien n'a de sens. Pour s'y retrouver dans cette jungle, il a besoin d'en connaître les codes et de se faire accompagner par un guide pour se frayer un chemin.

On se plaint beaucoup aujourd'hui, surtout dans les pays occidentaux, que le niveau scolaire des enfants baisse. Bien souvent on a l'impression que les jeunes se trouvent noyés au milieu d'une multitude de sources d'informations visuelles et sonores (cinéma, télévision, radio, Internet, SMS, CD, DVD, VHS, CD-ROM, livre, périodique) et n'arrivent plus à en retirer l'essentiel pour leur formation comme les générations précédentes arrivaient à le faire depuis des médias moins nombreux.

On se rend compte que la multiplication des médias visuels et auditifs a, peu à peu, fait perdre de vue l'importance de l'écriture et de la lecture pour la compréhension du monde qui nous entoure. Lors de l'examen qu'on fait passer à l'armée aux jeunes recrues, on a pu constater, même en Suisse, que l'illettrisme croît de manière inquiétante chez de nombreux jeunes en fin de scolarité.

Ils ne sont pas les seuls à se sentir «largués» dans cette société de l'information. De plus en plus d'actes de la vie courante nécessitent l'usage des technologies de l'information et de communication (TIC).

De moins en moins de renseignements même pratiques sont donnés par une personne souriante et à l'écoute et de plus en plus d'informations sont à lire sur des écrans. Le dialogue lui-même se fait par

écran interposé par un jeu de question-réponse dépourvu de nuances.

Les personnes âgées ou d'un niveau de formation basique se trouvent bien souvent démunies même pour prendre un train, avoir les informations utiles sur les services administratifs et sociaux de leur commune.

Certains voient dans cette multitude de points d'accès à l'information une des sources de la marginalisation de certaines couches de la population.

Tout un chacun dans les pays développés a accès théoriquement à l'ensemble des informations. Toutefois pour pouvoir en profiter pleinement, il faut être équipé ou à défaut se rendre dans un centre de documentation offrant, gratuitement ou à moindre frais, un accès à tous les supports et un soutien efficace pour mener une recherche pertinente sur un sujet donné.

Les bibliothèques publiques, par leur intégration dans la ville ou dans le quartier, ont un rôle important à jouer dans ce domaine. Comme nous allons le voir, en Suisse et ailleurs, elles développent toute une palette d'activité et d'animation pour permettre au public de se former, s'informer et tirer le meilleur parti de ce nouveau monde.

Dans les pays moins privilégiés c'est bien souvent l'infrastructure de base qui manque. Sans électricité, ou sans câblage, il est difficile d'accéder à Internet ou de visionner un CD-ROM même si on possède un PC.

La priorité, dans ces régions, reste donc l'installation de l'infrastructure nécessaire à l'accès aux technologies de l'information et de la communication.

A mesure de la progression des installations, on peut envisager la création de points d'accès (bibliothèques ou centre de documentation) et une formation régulière à ces nouveaux outils sans attendre d'avoir tout à disposition pour se demander comment les utiliser de manière performante.

Pour cette raison, les bibliothécaires des pays les moins avancés ont une soif de formation dans le domaine des nouveaux vecteurs de l'information.

Plus que dans les pays occidentaux, leur rôle social est mis au premier plan. Pour sortir du sous-développement, l'accès à l'enseignement et à la culture est aussi vital que d'avoir de l'eau pour survivre.

Par le développement de programmes d'animation appropriés, les bibliothécaires de ces pays réalisent parfois de véritables miracles. Ils sont les garants de la démocratie en offrant, parfois au péril de leur vie, un accès, sans censure, à l'information et la culture.

Que les bibliothèques soient en Europe ou en Afrique, leur rôle social va continuer à s'accroître dans ces prochaines années. En effet, elles restent le seul rempart face à une société de l'information, qui risque de dérapier rapidement vers une société à deux vitesses. Elles n'ont peut-être pas la maîtrise du contenant (les réseaux de télécommunications), mais elles doivent conserver la maîtrise de la validation des contenus et de leur diffusion à tous sans distinction de race, de religion ou de classe.

Les bibliothèques, notamment par le biais de l'IFLA, défendent leur point de vue et leur place dans la société au Sommet mondial sur la société de l'information.

Pour vous permettre d'avoir une vision de la situation du rôle social des bibliothèques dans le monde, nous vous invitons à un petit voyage à coups d'extraits et de synthèse de différentes interventions sur le sujet dans le cadre de la conférence de l'IFLA à Glasgow en août 2002.

Ecoles et bibliothèques au Zimbabwe

Le Zimbabwe est bien pourvu en matière d'écoles. Le développement rapide du pays au début des années 80 a fait que les écoles au Zimbabwe sont depuis largement présentes tant dans les villes que dans les zones rurales.

Dans les écoles publiques, dix ou quinze élèves devaient partager un même livre de classe ou parfois seulement une partie d'un livre. Il y avait des équivalents de bibliothèques scolaires dans la plupart des écoles. Les livres y étaient peu nombreux et déchirés. Dans certains endroits la bibliothèque était enfermée à clef dans le bureau du directeur, inaccessible tant pour les élèves que pour les enseignants. Dans d'autres endroits, la bibliothèque se trouvait dans une petite caisse ou dans une cabane au fond de la cour.

Face à cette situation, de nombreuses actions ont été entreprises.

Quelques ONG du Zimbabwe comme les Conseils de développement du Livre au Zimbabwe (Zimbabwe Book Development

Council) agissent pour développer les bibliothèques scolaires (environ 500) et les transformer en bibliothèques pour l'ensemble de la population, un peu sur le modèle des bibliothèques publiques. C'est également l'un des buts de RLRDP (Rural Libraries and Resources Development Programme), une autre ONG, qui, dans le cadre du développement rural, favorise la création de bibliothèques rurales.

Le Book Fund Project se concentre sur la distribution de livres produits localement sous forme de coopération entre bibliothèques, libraires, éditeurs et imprimeurs. Pour une modique somme d'argent, les écoles peuvent choisir et acheter des livres à partir d'un catalogue spécial mis à jour régulièrement, regroupant tous les livres publiés et disponibles au Zimbabwe. Pour encourager la diversité de choix dans les bibliothèques, il est interdit d'acheter plus de quatre exemplaires d'un titre par institution.

Le but du Zimbabwe Book Development Council est de créer une culture de la lecture en donnant aux enfants l'occasion de «rencontrer» et de choisir des livres dans une bibliothèque.

Elle gère notamment la Tente de lecture pour enfants où tout ce qui a trait à la lectu-

re des enfants est permis. La tente est un exemple de ce qu'une bibliothèque peut offrir. Les classes y viennent pour lire, pour écouter une histoire, pour regarder – ou participer à une pièce de théâtre, pour écouter ou jouer de la musique, le tout en rapport avec les livres et la lecture.

Le Rural Libraries and Resources Development Programme a produit un manuel très utile sur les méthodes de gestion d'une bibliothèque. Il est plein d'idées pratiques sur comment construire des étagères (le manque d'étagères est un problème majeur) ou comment réaliser un simple catalogue sur fiches. L'organisation encourage aussi la création de bibliothèques ambulantes (charrettes à ânes).

Ces développements ont été présentés par Uno Nilsson, bibliothécaire suédois ayant participé à la mise sur pied d'une partie de ces programmes.

Le rôle stratégique du bibliothécaire en tant qu'acteur de développement

Lors d'une intervention à la Conférence de l'IFLA à Glasgow, dans le cadre d'une analyse globale de la situation des bibliothèques

en Afrique face au développement des TIC, Nafissatou Bakhoum, Conservateur des bibliothèques de l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar au Sénégal, a mis en évidence le rôle charnière exercé par les bibliothécaires. Voici un extrait significatif de son intervention montrant que seul, le bibliothécaire ne peut remplir correctement son rôle social:

Les TIC ont considérablement bouleversé le système de gestion classique de l'information, à savoir: le repérage, la collecte, le traitement, le stockage et la diffusion. Au support imprimé sont venus s'ajouter des supports multiformes et aux canaux traditionnels, des voies multidirectionnelles pour accéder à l'information. Comme le support imprimé, Internet est également un support pour véhiculer des connaissances; sauf que, dans ce cas précis, il existe un défi énorme et toujours grandissant face à la masse et à la complexité des informations, et les capacités de les gérer et de les traiter.

La participation du bibliothécaire au développement économique et social des communautés africaines est surtout visible auprès des populations non alphabétisées, ou au niveau intellectuel moyen. En mettant à leur disposition des informations éducatives, relatives à leur épanouissement et à leur bien-

Anzeige



Suchen Sie eine Spitzensoftware zur Medienverwaltung ?

BibliMaker ist Ihre Lösung !

Diese professionelle Software wird in hunderten von Schweizer Bibliotheken verwendet.

BibliMaker ist einfach anzuwenden und sehr übersichtlich. Durch einfaches Anklicken mit der Maus können Sie eine Liste mit den Neuerwerbungen ausdrucken, alle Dokumente zu einem bestimmten Thema finden und eine Bestellung oder eine neu eingegangene Zeitschrift verbuchen. Die Publikumsrecherche erlaubt dem Leser den Katalog abzufragen (auch über Internet). Die Schlagwortnormdatei Schweiz (SNS) der SAB ist in BibliMaker vollständig integrierbar.

BibliMaker ist modular aufgebaut und netzwerkfähig (Client-Server). BibliMaker bietet Ihnen aber noch vieles mehr. Für weitere Informationen verlangen Sie bitte unsere kompletten Unterlagen (mit CD-ROM) und eine kostenlose Demonstration.

BibliMaker™

WINDOWS - MAC OS
deutsche Version auch verfügbar

dès Fr. 2'200.-

0800 822 228
www.bibliomaker.ch - info@bibliomaker.ch



MICRO CONSULTING

4184_2201

être social, il joue un rôle moteur dans le processus de démocratisation des sociétés africaines. Un contexte où les principes d'égalité, de libertés individuelles et collectives, d'éducation, de formation à la lutte contre l'ignorance et la pauvreté, ont bien un sens.

Pour développer une culture démocratique auprès des citoyens, il faut faire donc appel au bibliothécaire pour les former, les informer, non seulement par le biais de la lecture, mais également par le recours à des activités scientifiques, d'animation culturelle et de formation à l'appropriation des TIC. La matérialisation de cette mission de haute portée sociale implique que le bibliothécaire possède les capacités et les qualités nécessaires pour bien gérer l'information par différentes activités de mobilisation, de traitement, de tri, d'extraction, de présentation au profit d'un public hétérogène. En effet, quel que soit le secteur d'activité de la vie nationale, il a sa place et il est appelé à assister un public à éduquer et à former, un public désireux de se former, un public apte à former, un public de producteurs, de décideurs, de gestionnaires, etc.

Compte tenu de toutes ces considérations, la responsabilité sociale du bibliothécaire dans le contexte africain est trop pesante pour reposer sur une seule personne. D'autres composantes institutionnelles comme les écoles de formation en sciences de l'information et de la communication, les associations professionnelles, le secteur de l'enseignement et de la recherche, l'Etat, ont également le devoir de former des professionnels de l'information compétents et socialement épanouis. Ces derniers étant dépositaires de la mémoire historique, scientifique, socioculturelle, artistique, institutionnelle de nos pays, la valorisation de l'information passe donc nécessairement par la valorisation de leur profession, et les TIC peuvent y contribuer.

A Singapour, les idées se multiplient pour attirer les enfants et les jeunes dans les bibliothèques

Kiang-Koh Lai Lin de la Bibliothèque nationale de Singapour a présenté une série d'expériences et d'actions réalisées par la Bibliothèque nationale de Singapour pour intégrer les bibliothèques dans la vie quotidienne. La diversité des actions menées, pourra probablement donner des idées à plusieurs d'entre-vous.

Depuis sa création en 1995, la Direction de la Bibliothèque nationale de Singapour (NLB) a énormément investi dans l'amélioration de son infrastructure et les services au public.

Un grand nombre de bibliothèques publiques et de bibliothèques pour enfants ont

été construites dans différents centres commerciaux ou dans des grands ensembles pour rendre l'accès à la bibliothèque facile et agréable.

Le NLB gère un réseau de 21 bibliothèques communales et régionales et de 46 bibliothèques communales pour enfants réparties sur l'ensemble du territoire.

Différents services destinés aux enfants et adolescents ont fait l'objet d'expérimentations dans les bibliothèques municipales et dans les bibliothèques pour enfants.

Community Children's Libraries (CCL) (bibliothèques publiques pour les enfants)

Le principe des CCL est de toucher les enfants jusqu'à 10 ans, d'inculquer et de promouvoir l'habitude de lire dès le plus jeune âge. A ce jour, 46 CCL ont été créés dans des locaux vacants dans des grands ensembles. Elles ont remporté un énorme succès auprès des enfants qui ont participé aux heures du conte, aux spectacles de marionnettes, aux concours de lectures, aux excursions organisées régulièrement. Les enfants ont également adoré surfer sur le Net grâce aux postes multimédia et utiliser les CD-Roms éducatifs proposés.

Les enfants découvrent!

Ce programme offre aux enfants la possibilité d'acquérir des connaissances dans un environnement informel et non scolaire. Il favorise l'apprentissage à travers découvertes et expériences autour de quelques thèmes comme l'eau, la lumière et les sons.

Postes d'écoute

La musique a servi de point d'attraction, grâce à l'installation de postes d'écoute qui permettent aux enfants et adolescents de profiter de sélections musicales, aussi bien d'enregistrements sonores d'histoires ou de comptines tout en feuilletant un livre.

Services multimédia

Des postes multimédia ont été installés pour moderniser l'image de la bibliothèque et offrir détente et information grâce aux CD-Roms et Internet. Près de 3000 personnes dans 12 bibliothèques ont participé en 2001 à un programme de formation des usagers intitulé «sachez trouver l'info» (Be info smart).

Bibliothèques virtuelles (eLibraryHub)

Lancée en septembre 2001, la eLibraryHub est la dernière initiative de NLB pour améliorer l'accès au savoir dans une société à l'heure de l'informatique. Il s'agit d'une bibliothèque «intégrée» qui permet un accès immédiat à un vaste ensemble de sources d'informations provenant du monde entier.

Les adolescents peuvent accéder à ces ressources électroniques pour une participation aux frais modique. Certains services sont offerts gratuitement aux membres de la eLibraryHub comme la fourniture de ebooks et de nouvelles chaînes en cours de lancement.

Student Virtual Community (SVC)

(Communauté étudiante virtuelle)

Destinée aux élèves et enseignants de niveau élémentaire, collège et lycées engagés dans un projet scolaire, ce programme permet la fourniture de références de livres, d'articles de journaux, de sites Internet, matériel audiovisuel, critiques de livres, tests et aides aux projets, ressources en ligne, forums de discussions, et espaces de travail virtuels.

InfoXpress

Offre aux étudiants un accès rapide aux informations concernant Singapour par le biais de deux services: une base de données et un service de renseignement électronique. C'est un bon point de départ pour repérer un lieu précis, une personne ou s'informer sur un sujet en relation avec Singapour ou sa région.

«library@orchard»

«library@orchard» est perçu comme un service moderne et branché qui attire les adolescents. Situé au cœur de la ville sur Orchard Street, c'est un endroit où les jeunes peuvent «traîner». En adaptant une bibliothèque à un groupe cible, NLB leur offre l'accès au plaisir de lire et d'apprendre grâce à une collection adaptée à leurs besoins. Les 400 titres de magazines et de bandes dessinées rencontrent un grand succès.

Une bibliothèque pour les préadolescents

Cette bibliothèque sera organisée et gérée par des préadolescents et adolescents et accueillera les jeunes de la Bibliothèque régionale et de Jurong.

Programmes d'animations/activités

Pour cultiver les habitudes de lecture depuis le plus jeune âge, maintenir un intérêt pour les livres chez les adolescents et promouvoir l'idée et les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, NLB a mis en place les initiatives suivantes à destination des enfants et adolescents:

- **Programme familial d'encouragement à la lecture.** Au niveau national 4 000 familles (soit 18 500 membres) ont participé entre juin et août à un programme baptisé «Lire est une activité pour toute la famille!». Cette action a été lancée conjointement par la NLB et par le Ministère du développement et des sports pour renforcer les liens au sein de la famille grâce au livre.

• **Programme de l'ours lecteur**

Pour ancrer des habitudes de lecture dès le plus jeune âge, ce programme a été mis en place en février 2001 auprès des élèves d'école élémentaire. Il a permis de toucher près de 60 000 élèves de 53 écoles.

• **Activités d'éducation au respect de la bibliothèque**

Lancées en octobre 2001, un certain nombre d'activités cherchent à sensibiliser le public à l'importance des règles de comportement à observer en bibliothèque et à l'idée que bien se tenir peut être un jeu. Ces activités ludiques autour des «bonnes manières» – comme repérer celles du bon lecteur – ont été très suivies et appréciées des enfants.

• **Un projet «Born to Read, Read to Bond» (Né pour lire, Lire pour créer des liens)**

Ce projet a été réalisé à l'initiative conjointe de NLB et du Ministère du développement et des sports avec les activités suivantes:

- Distribution de sacs «Nés pour lire...» aux parents de près de 50 000 nouveau-nés grâce à la participation de 9 hôpitaux.
- Une carte de lecteur offerte aux 0–3 ans
- Un programme «Lis-moi» destiné aux enfants de 0–3 ans et à leurs parents
- Un programme (Lis avec moi) destiné aux 4–6 ans
- Un programme (Lisons ensemble) pour les enfants et leurs parents pour que la lecture devienne une activité familiale.

• **«Raise-a-reader» – devenir lecteur**

Ce programme cherche à aider les parents à donner le goût de lire à leurs enfants grâce à des ateliers interactifs. Des bibliothécaires donnent des conseils sur le choix des livres et sur la façon dont la lecture peut renforcer les liens familiaux.

• **Le festival des enfants d'Asie**

Ce festival est une manifestation annuelle qui met les enfants à l'honneur. Le NLB et ses partenaires organisent toute une série d'activités pour distraire et éduquer enfants, parents et professionnels de l'éducation. Des

conteurs renommés viennent du monde entier pour participer au festival asiatique des contes. Les enfants peuvent participer à un concours de conte qui a concerné près de 150 enfants de 120 écoles.

• **Un concours de création multimédia**

Ce concours s'adresse aux jeunes entre 13 et 15 ans pour favoriser une meilleure compréhension au niveau culturel entre Singapour et la Chine. Le concours a été lancé en 2002 et les résultats seront annoncés à la fin de l'année. Les participants des deux pays ont été regroupés en binômes et doivent présenter un projet multimédia conjoint (en anglais et en chinois) basé sur leurs échanges.

• **«l Music@orchard»**

Une semaine d'animations est proposée aux jeunes et aux amateurs de musique avec des concerts, des manifestations autour de la danse, de la musique et des arts, ainsi que des rencontres autour de ces thèmes.

• **Eco Youth Camp**

Un groupe de 25 adolescents a passé 2 jours et une nuit à la Bibliothèque Régionale de Woodlands. Si l'accent portait sur l'importance de préserver la forêt, les jeunes ont eu à leur disposition exclusive les bâtiments et collections de la plus grande bibliothèque publique de Singapour.

• **MODES 2002**

Pendant quinze jours, des animations

ont été proposées spécialement aux jeunes comme la retransmission des matchs du Mondial, un jeu sur celui-ci, des animations musicales et théâtrales, des rencontres sur le thème des métiers, de la santé, du bien-être. Baptisées MODES, elles permettent aux jeunes d'identifier la bibliothèque à un lieu où on peut apprendre sur tous les sujets possibles et sur tout ce qui vous intéresse. ■

contact:

E-mail: danielle.mincio@bcu.unil.ch

Wir drei Mikrofilmer treiben Ihre Dokumente in die Enge.



BÜRGER
SPITAL
BASEL
MIKROGRAFIE

Holbeinstrasse 58
4051 Basel
mikrografie@buespi.ch
Tel. 061 276 98 80
Fax 061 276 98 81



dreischiibe

Rosengartenstr. 3
9006 St.Gallen
info@dreischiibe.ch
Tel. 071 243 58 41
Fax 071 243 58 90



STIFTUNG BEHINDERTENBETRIEBE URI

Mikrografie
Rüttistrasse 57
6467 Schattdorf
behindertenbetriebe.uri@sbur.ch
Tel. 041 874 15 15
Fax 041 874 15 99

5752_2202

PRE DATA
INFORMATIK LÖSUNGEN

- Software - Entwicklung
 - Biblio- + Mediotheks Systeme
 - Hardware Competence Center
 - Kommunikation + Netzwerke

WINMEDIO 2000

BIBLIOTHECA
2000

Intelligente **Ausleihe**
mit Barcode-Leser und Gebührenverwaltung

Umfassende **Medienaufnahme**
Div. Importformate, u.a. SBD - SVB - Triass - Von Matt

Komfortable **Zusatzmodule**
Massenmutationen - Publikumsabfrage - Barcode-Etiketten

WebOPAC - Ihre Bibliothek
im Internet / Intranet

Seit 1984 Ihr Partner für Bibliothekssysteme

4179_2201

PREDATA AG ■ Burgstrasse 4 ■ 3600 Thun ■ 033 225 25 55 ■ info@predata.ch ■ www.predata.ch